

# *Nous donnant de l'oxygène : L'Italie se tourne vers Cuba pour relancer son système de santé en difficulté*

---

Nous donnant de l'oxygène : L'Italie se tourne vers Cuba pour relancer son système de santé en difficulté

Près de 500 agents de santé cubains déployés en Calabre dans un contexte de grave pénurie de médecins



**Le chirurgien cubain Asbel Díaz Fonseca, au centre à droite, pratique une laparoscopie à l'hôpital Santa Maria degli Ungheresi de Polistena. Photographie : Roberto Salomone/The**

Angela Giuffrida à Polistena

Mardi, 16 Janvier 2024 00.00 EST

Dans la salle d'opération d'un hôpital de Calabre, Asbel Diaz Fonseca et son équipe se préparent à effectuer une chirurgie abdominale sur un homme d'une soixantaine d'années. Ils délibèrent sur la technique médicale à utiliser - le modèle français ou le modèle américain - avant d'opter pour ce dernier.

Mais leur principal sujet de conversation préopératoire est la nourriture, et plus précisément la meilleure pizza : napolitaine ou calabraise. Il existe des différences subtiles entre les deux, disent-ils, mais avec un médecin napolitain dans la pièce, la diplomatie prévaut et ils concluent que les deux types de pizza sont aussi bons l'un que l'autre.

Cela n'a peut-être rien d'extraordinaire dans le langage italien, mais Fonseca n'est pas un homme du pays. Il travaille depuis un an à l'hôpital Santa Maria degli Ungheresi de Polistena, une ville entourée de montagnes dans le sud de l'Italie. Mais il est originaire de Cuba.

Ce chirurgien de 38 ans fait partie des centaines de travailleurs de la santé originaires de l'île des Caraïbes qui ont été recrutés pour pallier la grave pénurie de médecins en Calabre, l'une des régions les plus pauvres d'Europe occidentale.

"Les principes fondamentaux de notre formation sont la solidarité et l'humanité", a déclaré M. Fonseca. "Nous apportons nos compétences aux pays qui en ont besoin, en particulier là où le système de santé souffre. L'Italie dispose de bons médecins et de toutes les technologies appropriées, mais elle manque de professionnels dans de nombreuses spécialités.

Deux grèves nationales en décembre ont mis en lumière la myriade de problèmes qui affectent le système de santé italien. Stimulées par les propositions du gouvernement visant à réduire les retraites, ces grèves de 24 heures ont relancé le débat sur les horaires exténuants et les bas salaires, dans un contexte d'exode du personnel.



**Asbel Díaz Fonseca, 38 ans, déclare : "Nous ne sommes pas obligés de faire cela. Nous sommes ici parce que nous le voulons". Photographie : Roberto Salomone/The Guardian**

La pandémie de coronavirus a été le catalyseur de nombreux départs ; plus de 11 000 professionnels de la santé ont quitté le système public depuis 2021. Les médecins italiens ont été des héros de première ligne lorsque le pays a été le premier en Europe à être touché par le Covid-19. Toutefois, les amendes imposées à certains d'entre eux pour avoir enfreint les règles relatives aux heures supplémentaires pendant la pandémie montrent à quel point leurs efforts ont été rapidement oubliés.

Les professionnels de la santé stressés prennent désormais une retraite anticipée, passent dans le secteur privé ou cherchent de meilleures opportunités à l'étranger.

Dans le sud pauvre de l'Italie, le système de santé publique a été négligé pendant des années avant la pandémie, et des mesures de réduction des coûts ont conduit à la fermeture de dizaines d'hôpitaux. La mafia et la corruption politique ont également fait des ravages dans les services.

Polistena compte près de 10 000 habitants, mais son hôpital, l'un des derniers de la région, dessert 200 000 personnes dans les villes des provinces voisines.

Pour remédier au problème, le gouvernement régional de Calabre a fait appel à Cuba, célèbre dans le monde entier pour l'envoi de brigades médicales destinées à sauver des vies, le plus souvent en cas de catastrophe humanitaire.

La pandémie a ouvert la voie aux premières missions dans des pays européens par ailleurs prospères, notamment Bergame, la province du nord de l'Italie qui a connu l'une des épidémies les plus meurtrières de Covid-19, et Andorre. Récemment, le Portugal a également fait appel à des renforts cubains après avoir souffert de pénuries.

Près de 500 professionnels de la santé cubains, toutes spécialités confondues, sont actuellement répartis dans les hôpitaux de Calabre. Dix-huit d'entre eux se trouvent à Polistena.



**Eduardo Gongora, 36 ans, travaille à l'unité des urgences. Ses collègues calabrais ont été très accueillants. Photo : Roberto Salomone/The Guardian : Roberto Salomone/The Guardian**

Eduardo Góngora, 36 ans, travaille au service des urgences et vient de signer un nouveau contrat d'un an. "Ce qui est le plus satisfaisant, c'est de travailler avec nos collègues calabrais. Ils ont la même chaleur que les Cubains et ont été très accueillants", a-t-il déclaré.



**Asbel Díaz Fonseca, photographée à droite en train de parler à une collègue, est l'un des 18 médecins cubains de Polistena. Photographie : Roberto Salomone/The Guardian**

L'aide cubaine a d'abord été accueillie avec scepticisme par les professionnels de santé italiens. "Ils n'ont pas apprécié", a déclaré Francesca Liotta, directrice de l'hôpital Santa Maria degli Ungheresi.

Mais les choses ont changé lorsque les médecins cubains ont appris la langue italienne et ont fait connaissance avec leurs collègues, apportant une nouvelle vague d'énergie à l'équipe de l'hôpital.

"Ils ont le même type d'enthousiasme que celui dont je me souviens lorsque j'ai commencé ma carrière", a déclaré le docteur Liotta, qui approche de la retraite. "Je dis toujours ceci : ils nous donnent de l'oxygène.

Le Guardian s'est rendu à Polistena après un week-end férié au cours duquel l'hôpital, un bâtiment qui a désespérément besoin d'être modernisé, a été occupé à gérer des opérations d'urgence à la suite d'un pic d'accidents de la route. Des problèmes d'Internet ont également entraîné des retards dans l'enregistrement des patients.

"C'est incessant", a déclaré M. Liotta. "Vous réglez un problème, puis quelque chose d'autre s'effondre.

C'est la première mission de Fonseca en Europe. Chirurgien avec 10 ans d'expérience, il a servi dans le monde entier, dont deux ans en Mauritanie.

Les brigades d'outre-mer génèrent des revenus considérables pour le gouvernement communiste de Cuba, ce qui en fait un pilier économique essentiel pour le pays. Les missions sont également un moyen d'accroître le "soft power" de La Havane. Toutefois, M. Fonseca rejette les critiques qui affirment que les travailleurs de la santé sont exploités pour remplir les caisses du régime.

"C'est un mensonge total", a-t-il déclaré. "Nous n'avons aucune obligation de faire cela. Nous sommes ici parce que nous le voulons. Nous apprenons aussi de nos expériences. Il s'agit d'un échange à double sens.

Jusqu'à présent, l'initiative calabraise s'est avérée si efficace qu'elle a été prolongée au moins jusqu'en 2025.

Les médecins cubains ont également été bien accueillis par les habitants de Polistena, qui profitent de leur temps libre pour aller à la salle de sport, faire de la randonnée en montagne ou se défouler au karaoké.

"Certains d'entre nous aiment chanter un peu", a déclaré Saidy Gallegos Pérez, physiatre (médecine de réadaptation) qui a choisi de passer une année de plus dans le village.



**Saidy Gallegos Pérez a choisi de travailler une année de plus à l'hôpital Santa Maria degli Ungheresi. Photographie : Roberto Salomone/The Guardian**

Roberto Occhiuto, le président de droite de la région de Calabre, a été critiqué lorsqu'il a évoqué pour la première fois l'idée de faire appel à des renforts cubains. "Mais l'expérience a été positive", a-t-il déclaré. "Ce n'est pas moi qui le dis, mais les médecins italiens qui travaillent avec les Cubains et les patients de Calabre.

"Je savais que la médecine cubaine était l'une des meilleures au monde et aujourd'hui, les mêmes personnes qui m'ont critiqué réclament davantage de médecine caribéenne.

Mais pour Liotta, qui craint toujours de ne pas pouvoir assurer les gardes de l'hôpital avec un nombre suffisant de personnel, un remède à plus long terme est nécessaire.

"Il n'y a tout simplement pas assez de personnes qui entrent dans le système public", a-t-il déclaré. "Je regarde les jeunes et je constate qu'ils sont bien préparés, mais qu'ils sont épuisés. Les Cubains ont contribué à raviver l'esprit d'équipe, mais je m'inquiète de ce qui se passera après 2025."

(Source The Guardian)

---

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/345434-nous-donnant-de-loxygene-litalie-se-tourne-vers-cuba-pour-relancer-son-systeme-de-sante-en-difficulte>



**Radio Habana Cuba**